

Approfondir la Paracha : VAYICHLA'H

Léilouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Alain Elyaou ben Simha, Clarisse Bat Rivka
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Pour des petites cruches... »

« Il (Yaacov) les prit (toute sa famille) et les fit passer dessus le fleuve ainsi que tout ce qui était à lui »
« Puis Yaacov resta seul sur le bord du fleuve et un homme lutta contre lui jusqu'au lever de l'aube »

Rachi :

« Yaacov resta : il avait oublié des petites cruches et il revint les chercher »

Explication :

Sur son chemin de retour à la maison de son père, Yaacov se retrouve devant le fleuve de Yabok. Il s'apprête à traverser ce fleuve.

Pour ce faire, il se place au milieu du fleuve et fait passer toutes ses possessions à l'image d'une passerelle. Il prend les biens d'une rive pour les transporter sur l'autre rive.

Quand à un moment donné, il se retrouve seul. C'est là qu'il rencontre l'Ange tutélaire de Essav contre qui il va se battre toute la nuit.

Mais la question sous-jacente à laquelle Rachi tente de répondre est :

comment comprendre que Yaacov se soit retrouvé seul sur la première rive ? Yaacov faisant office de passerelle au milieu du fleuve, logiquement il ne devait pas se retrouver sur le bord initial du fleuve, tout seul, pour y rencontrer cet ange !

Cela prouve qu'il était déjà reparti avec toute sa famille et ses possessions, pensant avoir tout fait passer. Puis il se rappela qu'il avait oublié certaines choses plus loin sur la terre ferme - et pas au bord du fleuve avec tous ses autres biens (ce qui explique pourquoi il les a oubliées) - et il revint donc sur la rive pour les chercher. C'est ainsi qu'il fut confronté à l'Ange de Essav.

(D'après le Gour Aryé)

Question 1

D'où savons-nous que ce n'était que des petites cruches qu'il avait oubliées et non des objets plus importants ?

Réponse : Le Texte avait dit auparavant que Yaacov « fit passer ce qui était à lui, nous en déduisons que ce qui lui appartenait était déjà sur l'autre rive. Comment donc expliquer qu'il restait des choses sur la première rive qu'il avait oubliées ?

Forcément, c'est que ces choses-là étaient tellement de peu de valeur que la Torah n'a même pas pris soin de les considérer comme des biens qui étaient à lui, compte-tenu de leur insignifiance.

Cela nous amène à dire que c'était des petites cruches. (Rachi sur 'Houlin 91b – Reem)

Question 2

Mais, d'où savons-nous qu'il s'agissait de cruches et pas d'autres choses ?

Réponse 1 : L'expression « petites cruches » est l'expression générique utilisée par nos Sages pour désigner des objets de peu de valeur. (Reem)

Réponse 2 : Le Texte a dit : « Yaacov resta seul (וַיִּשְׁבֹּב לְיַעֲקֹב) ». Nos Sages ont appuyé leur commentaire sur la méthode d'interprétation suggérant de rapprocher le terme וַיִּשְׁבֹּב du terme לַחֲדָו (Lekhado), signifiant "pour sa cruche". (Rabbénou Bé'hayé)

Réponse 3 : Le terme Levado a pour racine le mot "Bad". La décomposition grammaticale du mot Levado donnerait : « pour son Bad ». Or, le BAD, fait allusion au lieu où l'on presse les olives que l'on nomme Beit haBAD. Ainsi, le terme Levado, qui évoque la pression des olives pour en faire de l'huile, vient suggérer que Yaacov resta pour récupérer des cruches contenant justement de l'huile d'olive ! (Daat Zekenim)

Réponse 4 : Avant que Yaacov ne soit resté seul, il est dit qu'il « fit passer ce qui était à lui (לו - Lo) ». Il existe en Hébreu, une manière de considérer l'alphabet, que l'on nomme AT BACH. Il s'agit d'inter changer la première lettre de l'alphabet (Alef) avec la dernière (Tav), la deuxième lettre (Beit) avec l'avant dernière (Chin), et ainsi de suite, comme dans une symétrie axiale. Si on procède ainsi, la lettre Lamed devient Kaf et le Vav devient Pé. De la sorte, le terme Lo (לו Lamed Vav) deviendra פָּ (Pakh – Pé Kaf) en inversant l'ordre des lettres. Or פָּ signifie cruche. Ainsi, c'est comme si le verset disait : « Yaacov fit passer ce qui était à lui (לו), sauf une chose que l'on trouvera en allusion en inversant ce terme לו à savoir, le פָּ (la cruche). (Auteur du Imré Noam)

Réponse 5 : Le verset avait dit que Yaacov a fait passer « ce qui était à lui ». Cela signifie que ce qui était à lui et lui appartenait, il l'avait fait passer. On en déduit que ce qu'il a oublié de faire passer n'était pas à lui, ne lui appartenait pas ! Alors à qui cela appartenait ?

Il faut dire qu'il s'agissait de biens appartenant à Hachem, réservés à Son Service. En effet, Yaacov avait fait un vœu quand il alla à 'Haran, de revenir à Beit El, et de verser de l'huile sur la pierre qu'il avait dressée en tant que stèle (voir début de Vayetsé). C'est cette huile que Yaacov oubliée sur la première rive. La fiole qui contenait cette huile était donc consacrée à Hachem et ne lui appartenait pas. Ainsi, bien qu'il fit passer tout ce qui était à lui, il n'avait pas fait passer cette fiole, qui n'était pas à lui.

Ceci explique pourquoi Yaacov prit tant de risque pour revenir seul, en pleine nuit, pour récupérer ces fioles. Il se mettait en danger. Mais puisque ces fioles étaient consacrées à Hachem, il estima devoir les sauver !

Cela permet également de comprendre un Midrash qui dit : « Hachem dit à Yaacov : Tu as risqué ta vie pour une petite cruche en Mon Honneur, Je jure que Je donnerai la récompense à tes descendants à travers la petite cruche à l'époque des 'Hachmonaïm (à 'Hanouka) ». Ce Midrash dit bien que Yaacov fut récompensé pour avoir pris des risques en l'Honneur d'Hachem. Ce qui prouve qu'il s'agissait d'une cruche consacrée à Hachem. (D'après le Yeriou Chelomo)

Néanmoins, d'après cette explication, on peut se demander pourquoi parle-t-on de l'oubli de petites cruches, au pluriel, et pas d'une seule cruche, celle contenant cette fameuse huile.

Réponse 1' : Il s'agissait en fait d'une seule cruche, et le pluriel a été employé en tant que figure de style. (Yeriot Chelomo)

Réponse 2' : Le pluriel a été utilisé pour faire allusion également à la cruche qu'Hachem accorda à l'époque de 'Hannouka. (Yeriot Chelomo)

Réponse 3' : Puisqu'il revint pour rechercher son huile consacrée à Hachem, il était donc occupé à accomplir une Mitsva et devait donc bénéficier de la Protection Divine. Selon l'adage : « les envoyés d'une Mitsva ne sont pas endommagés ». Comment expliquer qu'il rencontra l'Ange de Essav qui s'est battu avec lui et l'endommagea en lui luxant le nerf sciatique ! C'est de là que nous tirons que Yaacov est revenu pour 2 cruches. La première consacrée à la Mitsva et pour laquelle il n'aurait pas été endommagé. Mais il trouva une autre cruche banale près de la première, qu'il décida d'aller chercher également. Mais puisque pour celle-ci, il ne bénéficia pas de la protection de la Mitsva, il a pu être endommagé.

Réponse 4' : Quand Yaacov revint à Beit El pour s'y acquitter de son vœu, il est dit : « Yaacov dressa une stèle et y versa une libation (de vin) et y versa de l'huile ». Ainsi, il avait oublié ces 2 cruches consacrées à Hachem : l'une contenant l'huile, et l'autre le vin. (Maskil Ledavid)

Question 3

Pourquoi Yaacov a-t-il pris des risques pour récupérer des cruches ?

(Précision : si on explique qu'il s'agissait de cruches consacrées à Hachem, on peut le comprendre. Mais d'après l'explication qui pense qu'il s'agissait de simples cruches, la question se pose)

Réponse : Parce que les Tsadikim accordent plus d'importance à leur argent qu'à leur propre corps, car ils sont extrêmement vigilants en ce qui concerne le vol. Tout leur argent est acquis de la façon la plus honnête. (Guemara 'Houlin 91b)

Comment comprendre que cela justifie de se mettre en danger ?

Explication 1 : Les Tsadikim voient dans chacune de leurs possessions, un cadeau d'Hachem. Ils sont conscients que c'est le Roi des rois qui leur donne chaque objet qu'ils ont. Ainsi, ils y font tant attention. Car même un objet de peu de valeur, si on l'a reçu du grand roi, on le garderait de la façon la plus scrupuleuse qui soit et on serait même prêt à des sacrifices pour ne pas le perdre. (D'après le Ari Zal)

Explication 2 : Les Tsadikim voient dans leurs biens matériels, des outils pour servir Hachem. Chaque objet qui est en sa possession a un but, une manière d'être utilisée pour servir Hachem, en accomplissant des Mitsvot avec lui. Le Tsadik est prêt à tout pour chacun de ses biens car perdre le moindre objet revient à se priver de pouvoir servir Hachem avec cet élément. Or, le Tsadik désire plus que tout que son Service Divin soit complet et pas manquant. (Baalé HaMoussar)

Néanmoins, on peut s'interroger. Le fait que la Guemara justifie que Yaacov ait pris des risques pour sa vie en disant que les Tsadikim apprécient leur argent plus que leur propre corps laisse entendre qu'elle pense que Yaacov est revenu pour de simples cruches. Mais comment réconcilier l'opinion du Yériot

Chelomo, selon laquelle il s'agissait de cruches consacrées à Hachem, avec l'explication de la Guemara ?

N'est-ce pas que d'après le Yeriot Chelomo, Yaacov a pris des risques pour sauver ces cruches uniquement parce qu'elles étaient consacrées ?! Apparemment, il ne se serait pas comporté ainsi pour de simples cruches !

Réponse : Quand Yaacov s'est rendu compte qu'il avait oublié ces cruches, certes il ne pouvait pas les abandonner du fait de leur sainteté, mais il avait encore la possibilité d'effectuer la procédure du 'Hiloul HaHékdesch, c'est à dire de rendre profane la Kedousha (sainteté) de ces cruches en transférant leur Kedousha sur des pièces de monnaie. De la sorte, c'est l'argent qui deviendrait Kadosh (consacré) et les cruches profanes. Quant à son vœu, il pourrait s'en acquitter en consacrant une nouvelle huile.

Ainsi, pourquoi s'est-il mis en danger pour chercher ces cruches. Si c'était par rapport à leur Kedousha, il y avait un moyen pour les vider de leur Kedousha. C'est bien qu'il ne voulait pas renoncer à ces petites cruches. Et pourquoi ?

A cela, viendrait la réponse de la Guemara : parce que les Tsadikim apprécient plus leur argent que leur corps.

Néanmoins, nos Sages affirment que Yaacov dépensa tout son argent et le donna à Essav pour acheter sa place dans la grotte de Makhpela ! Comment est-ce compatible avec le fait qu'il était prêt à ces risques pour de petites cruches.

(La question se pose essentiellement si on explique qu'il s'agissait de simples cruches)

Réponse 1 : L'expression utilisée par nos Maîtres est : « Les Tsadikim apprécient plus leur argent que **leur corps** ». Mais pas « **que leur âme** ». Ils sont prêts à mettre en danger leur corps pour sauver leur argent. Mais Ils ne sont pas prêts à conserver leur argent au détriment de leur âme. Leur Néchama est bien plus précieuse que leur argent et ils sont prêts à dépenser tout leur argent pour pouvoir conserver l'entièreté de leur Néchama. Aussi, Yaacov estimait que sa place dans la grotte de Makhpela, auprès de ses pères, relevait de la perfection de sa Nechama et il était prêt pour cela à dilapider tout son argent ! (Ramat Chemouel)

Question 4

Si Yaacov avait bien agi en revenant chercher ces cruches, pourquoi alors fut-il puni par la venue de l'ange ? Il s'est battu avec lui et l'a même blessé à la hanche ?

(Voir plus haut question 2 - Réponse 3')

Réponse 1 : Si on explique que ces cruches étaient celles qu'il avait destinées à Hachem, pour en verser l'huile (et le vin) sur la stèle, alors en oubliant ces cruches, c'est comme s'il avait oublié son vœu. Ce qui lui fut compté comme une faute. Et même s'il s'en est rappelé juste après, néanmoins Hachem se montre plus Sévère avec les Tsadikim. (Maskil Ledavid)

Réponse 2 : Si on explique qu'il s'agissait de cruches banales et que malgré tout, Yaacov leur accordait une grande valeur (voir question 3), alors sa faute a été d'avoir retardé la réalisation de son vœu. Il aurait dû la réaliser à la première occasion. Mais il repoussa la réalisation de son vœu et en fut puni. (Midrash Tan'houma)